

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 104, rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann JOURNAL D'INFORMATION

Le Courrier de Roubaix Toureing

BUREAU: ROUBAIX 1, Téléph. 351-17 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 1, Téléph. 9-65 5, rue Fédérale

DIRECTEUR: M^{re} Eug. GUILLAUME

AU BANQUET DE L'ALLIANCE DÉMOCRATIQUE

Le discours radiodiffusé de M. P.-E. Flandin

Après avoir exposé les grandes lignes des projets de réforme de l'Etat, le Président du Conseil s'est déclaré fermement décidé à poursuivre une politique de paix, à lutter contre le chômage et la misère et il a fait appel à toutes les bonnes volontés



Une attitude de M. FLANDIN.

A l'issue du Congrès de la Fédération de la Seine de l'Alliance démocratique, dont nous rendons compte d'autre part, un banquet a été offert hier soir en l'honneur de M. Pierre-Étienne Flandin, Président du Conseil.

A l'ouverture du banquet, radiodiffusé, dans lequel il a passé en revue l'œuvre accomplie par son gouvernement pour la reprise économique et le relèvement du crédit, puis il a fait un exposé des projets de réforme de l'Etat.

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

Le Président du Conseil a prononcé le discours suivant: « Ce n'est un grand reconfort dans la tâche difficile que j'accomplis de me sentir entouré de la chaude sympathie des militants du parti que je préside.

« Certes, en acceptant de former et de diriger un gouvernement de droite et d'union, j'ai mis de côté toute préoccupation de pure politique. J'aborde quoti-

diennement et j'ai demandé à tous les membres de mon gouvernement d'aborder les problèmes de l'heure sans arrière-pensée ni parti-pris. Je n'ai en vue qu'un objectif à atteindre: sauver la nation du double péril qui la menace: la ruine de son économie et le naufrage de ses libres institutions. « Je ne m'attarderai pas au commentaire des paroles: j'ai plus à vous dire que précédemment la formation de mon gouvernement qu'aux deux mois d'existence et d'action de ce gouvernement. Il reste trop à accomplir.

L'œuvre du Gouvernement

« Lorsque je me présentais devant les chambres, l'on taxa d'imprudence ma déclaration ministérielle: n'avais-je pas eu l'audace de m'enfermer dans un programme délimité non seulement dans l'espace, mais dans le temps? Certains de mes amis m'ont confié alors et même depuis leur inquiétude des promesses précises que j'apportais.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE PLÉBISCITE SARROIS d'aujourd'hui

L'incertitude régnait hier sur ses résultats mais à Sarrebrück le Front Allemand était généralement donné comme victorieux.

La journée de samedi a été calme en dépit des manœuvres exécutées, notamment pour provoquer une grève générale des mineurs.

Quelques heures avant l'ouverture des opérations de vote, alors que tous les yeux sont fixés, l'incertitude la plus complète subsistait à Sarrebrück quant aux résultats du plébiscite sarrois.

Hier matin encore, les trains de Sarrois venant d'Allemagne ont été reçus de la façon la plus paisible et pourtant, cette fois, le Front Unique était représenté. Ses membres, avec brassards rouges, se tenaient alignés, face aux brassards blancs du Front Nazi. La police n'a pas eu à intervenir. Des trains d'électeurs sont également arrivés à Vöckelberg, le chef de M. Röschling.

depuis vendredi soir à Genève risque de se prolonger quelque temps en raison des nombreuses décisions que cet organisme international aura à prendre lorsqu'il aura été saisi par la Commission de plébiscite du résultat du scrutin du 13 janvier.



Voici à droite: Le bâtiment de la Direction des Mines domaniales de la Sarre à SARREBRÜCK et, à gauche: Le Commissariat Central de Police qui abrite la Police Internationale chargée de veiller à la régularité des opérations du plébiscite.

« On a-t-il sous ce calme extérieur? Une nervosité latente qui se révèle dans toutes les conversations. Un exemple de cette nervosité. Le bruit a couru ce matin qu'à Sarrebourg, des désordres avaient accueilli l'apparition de l'affiche jaune française.

« Or, quand on se rend à Sarrebourg, voici ce que l'on constate: des rues vides; de maigres groupes devant les affiches du Front Unique; personne devant celles du Front Allemand qui n'offrent que des images d'Épinal salisantes, mais cent fois vues, tandis que les anti-Hitlériens affichent proclamations, exposés des motifs, etc.

« A la direction d'arrondissement, on confirme que la nuit dernière, une affiche française a disparu. Or le vent, seul était responsable. L'affiche avait été mal collée. Le malheur lui vut réparé.

« M. von Papen, qui est arrivé hier à Wallerfangen, a donné aussitôt, une grande réception à laquelle assistait l'équipe du Front Allemand. Quand on bavardait avec eux, les paysans de Wallerfangen se gardent bien d'émettre un avis.

« Dimanche dernier, les Hitlériens ont manifesté le matin, à Sarrebrück; leurs adversaires y ont manifesté l'après-midi. Le village est resté vide toute la journée. Bien peuplée serait celle qui pourrait dire auquel des deux meetings, la population a été rendue ou affirmé qu'elle n'a pas assisté aux deux.

« Cependant, cet incident insignifiant avait suffi pour donner naissance à Sarrebrück aux bruits les plus alarmants.



Une patrouille de la police montée, gardant une rue de Sarrebrück dans la crainte de collisions entre partisans du « statu quo » et ceux du retour à l'Allemagne.

« bruit court que la rive gauche de la Sarre restera indépendante et les sens houchés la tête avec circonspection. Le vote du 13 janvier exprimera moins une poussée profonde que les craintes du lendemain. Que l'incertitude domine, le changement de tactique du Front Allemand en fournit la preuve extérieure.

« Un jeune nazi demandait vendredi à M. Burckel, commissaire du Führer pour la Sarre, de signer une carte reproduisant une affiche où, sous l'image d'un baudet, était écrit: « Seuls les Anees votent stétu quo ». « Non, s'écria M. Burckel, cela ne correspond plus du tout à notre politique ».

« être repris au service du gouvernement successeur; 6° Assurances sociales: en cas de transfert, entier ou partiel, du territoire à l'Allemagne, le Conseil pourra demander au comité financier d'étudier les modalités d'exécution des principes fixés dans la déclaration du gouvernement allemand du 2 décembre; 7° Transfert des fonds éventuels en conséquence du droit reconnu aux personnes quittant le territoire de vendre leurs biens immeubles et d'emporter leurs biens meubles, etc.

« Qu'y a-t-il sous ce calme extérieur? Dans les rues de Sarrebrück, de longues files de Sarrois assésent les marquises de lampions et de drapeaux, ainsi que les boutiques de liqueurs.

« C'est que l'administration a interdit pour trois jours la vente de l'alcool au détail et chaque famille fait ses provisions. Une épaisse couche de neige s'appare soudain le silence dans les rues si bruyantes ces jours derniers. Un ordre formel du chef nazi Niemann, qui s'interdit à ses partisans, toute manifestation, contribue également à ce calme.

« Le Conseil de la Société des Nations a adopté à l'unanimité le texte du manifeste suivant, qui a été télégraphié immédiatement à la commission de Gouvernement de la Sarre: « A la veille du plébiscite, le Conseil adresse à la population de la Sarre, un appel solennel. Il lui demande de manifester par son calme et sa dignité la conscience qu'elle a de l'importance des votes qu'elle est appelée à émettre. Il compte qu'elle conservera entière la même attitude et qu'elle attendra avec confiance que le Conseil ait pris, dans des délais aussi brefs que possible, les décisions qui suivront le vote ».

« D'autre part le Conseil de la S. D. N. dans une séance privée consacrée aux affaires de la Sarre, a décidé de provoquer par une résolution spéciale, les pouvoirs du comité des trois.

« AU CONSEIL DE LA S. D. N. Après le résultat du scrutin d'aujourd'hui? On estime, à Sarrebrück, que la session du Conseil de la S. D. N. ouverte

« Pour provoquer une grève générale des mineurs. Une manifestation du Front allemand devait se dérouler hier matin dans les mines domaniales de la Sarre; des agents provocateurs devaient, au moment où les équipes descendaient dans la mine, c'est-à-dire à 6 h du matin, inciter leurs camarades qui se trouvaient sur le carreau dans les chambrées d'appel, à ne pas prendre le travail et à déclencher la grève générale.

LA GRANDE FRAUDE EN FLANDRE

NUITS SANS SOMMEIL dans le "secteur infernal"

La nature du terrain de ce secteur, qui s'étend de BOESCHÈPE A BAILLEUL permet, dans cette région, de progresser à l'abri de la vue des douaniers et favorise nombre d'opérations de contrebande



Attirés par quel appât ou chassés par quelle peur? Ces trois œes belges traversent la route... pour devenir français.

« Au bureau des douanes de Boeschèpe, on a bien voulu nous faciliter une prospection des lieux. « Nous voudrions aller jusqu'au carrefour où se croisent la route de Bailleul et la route de Boeschèpe. « C'est à la limite des territoires français et belge. Donnez-nous votre carte grise et vous pourrès aller jusqu'à là, en auto, si vous le désirez.

« On nous dit: « Nous ne fermons pas l'œil. Le service est particulièrement dur par ici, de ce côté du Boeschèpe. De l'autre côté, c'est chez nous. Inutile de vous dire que les fraudeurs passent un peu partout et préfèrent la boue glissante des champs à la belle route que vous voyez là. Avant tout, pour eux, il s'agit de ne pas se faire prendre.

« Le douanier belge RYON nous accueille avec un bon sourire et nous décrit volontiers les lieux: « Voici le versant, côté France, de la côte du Boeschèpe. De l'autre côté, c'est chez nous. Inutile de vous dire que les fraudeurs passent un peu partout et préfèrent la boue glissante des champs à la belle route que vous voyez là. Avant tout, pour eux, il s'agit de ne pas se faire prendre.

« Un territoire de guerre? Imagines-vous un immense terrain en dos d'âne permettant de progresser jusqu'aux extrêmes limites de la Belgique à l'abri de la vue de l'ennemi... c'est-à-dire du douanier français.

« La nature, complice des fraudeurs, contraint donc les douaniers français à saisir les courts instants qui sont à leur disposition pour opérer des prises qui sont naturellement impossibles tant que les contrebandiers sont en territoire belge. C'est pourquoi, il est nécessaire à nos braves gabelous de faire montre de courage, de ténacité et surtout de patience.

« Rondes, attaques, saisies, poursuites se succèdent dans ce secteur qui ne laisse ni repos, ni sommeil à ses gardiens vigilants. Brest, notre entredun n'est terminée en battant la semelle devant un bureau bourré de cagots à saisis, de bicyclettes confisquées et d'autos en fourrière.

« Un secteur infernal. En deux jours, fin décembre, on a vu trois atiques de trois saisis. Un homme fut même capturé.

« Dans le nuit de Noël, alors que tant de personnes ne songent qu'au bonheur

« Allons voir, là-haut, s'il n'y a aucun douanier à l'horizon... Boeschèpe à Bailleul et autour du Mont Noir. Ce n'est pas un, deux ou trois articles qu'il faudrait écrire sur le « secteur infernal », mais un livre entier.

« JACQUES.

Le Monument Guynemer démoli à Malo-les-Bains



Ce qu'était le Monument GUYNERER, le jour de son inauguration et ce qu'il en reste aujourd'hui.

« On se souvient de l'inauguration grandiose, le 16 août dernier, du monument GUYNERER, à Malo-les-Bains. Ce dernier fut élevé en staff, en attendant le monument réel.

« Le buste a été scé et remis dans un parage en attendant qu'il soit dirigé dans le sanctuaire de la guerre, pour le modelage du monument définitif.

Les 250.000 francs de Prix de notre Grand Concours de la "Profession Préférée"

LISTE DES GAGNANTS

Nous avons publié la liste des cinquante-cinq premiers gagnants de notre « GRAND CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE », concours qui nous a permis d'offrir une somme de 50.000 francs en espèces au 1^{er} prix, un 2^e prix d'une valeur de 23.000 francs; un 3^e, d'une valeur de 8.000 francs; un 4^e, d'une valeur de 5.000 francs; un 5^e, d'une valeur de 4.000 francs; et de nombreux autres de 1.000 francs, de montres-bracelets, chronomètres, pendules, etc.

- 570^e et 571^e Prix. — Un Boute de Ping-Pong. - Valeur 75 fr. 572^e Prix. — M. DESSAUWAGES Henri rue Rossini, N° 20, à ROUBAIX. 573^e Prix. — M^{me} PLOUVIER Alice, rue des Champs, N° 72, WATTRELOS. Du 574^e au 599^e Prix. — Un Service à Déjeuner, 2 pièces, avec décor. Val. 65 fr. 580^e Prix. — M^{me} GERHART Paulette, r. Faidherbe, N° 13, TOURCOING. 581^e Prix. — M^{me} LEPERS Victoire, rue de Mulhouse, N° 38, à CROIX. 582^e Prix. — M. DRUMONT Achille, rue Desandrouin, N° 92, à FRESNES. 583^e Prix. — M^{me} MASSELOT Lucienne, Cité des Jardins, 4, à GRENAY. 584^e Prix. — M^{me} MAUWEL Nelly, rue Paul Lafargue, 23, WASQUEHAL. 585^e Prix. — M. THIERBAUT Georges, rue d'Henri, N° 4, à ROUBAIX. 586^e Prix. — M. MICHELSENS René, rue Alexandre Ribot, N° 7, à HEM. 587^e Prix. — M^{me} FLORIN Henriette, rue de la Bourgogne, N° 130, à TOURCOING. 588^e Prix. — M. GUYELIER Marcel, rue Kléber, N° 60, à ANZIN. 589^e Prix. — M. DILLES Louis, rue d'Alma, N° 55, à ROUBAIX. 590^e Prix. — M^{me} DIX, rue Bouvines, N° 107, à TOURCOING. 591^e Prix. — M^{me} JOSSON Zélie, rue de Varsovie, N° 84, à TOURCOING.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE) Voir nos documents photographiques en septième page